

MONIQUE DUMAIS
1939-2017



Numéro 148,
printemps 2018

MONIQUE DUMAIS
1939-2017



Sommaire

Mot du comité de rédaction	p. 5
Les mots de Monique Dumais	
Proclamation selon Monique – Monique Dumais.....	p. 6
Publications suite au décès de Monique Dumais	
Décès de Monique Dumais. Une pionnière audacieuse, une théologienne percutante, une éthicienne interpellante – Marie-Andrée Roy pour la collective L'autre Parole	p. 8
Lettre-hommage à Monique Dumais, à la sœur-féministe, la collègue, l'amie – Louise Melançon	p. 11

Les funérailles, le 21 septembre 2018

Une mère fondatrice de L'autre Parole – Marie-Andrée Royp. 14

L'autre Parole, une flamme qui fait vivre – Carmina Tremblay.....p. 16

Soirée-hommage pour Monique Dumais, le 2 novembre 2017

Mot de bienvenue – Marie-Andrée Roy et Louise Melançonp. 17

Souvenirs familiaux

Une vie consacrée au service des autres – Louise Dumaisp. 19

Des membres de la collective racontent

Une apôtre de la cause féminine – Marcelle Bélangerp. 21

Stimulées par l'audace de Monique Dumais – Groupe *Houlda*p. 22

Courage et audace en temps de création – Carmina Tremblayp. 23

Les mots de Monique Dumais

Femmes faites chair – Extraits – Monique Dumaisp. 24

Chant

Si on tissait ensemble – Denyse, Diane et Marie Marleaup. 26

Des groupes alliés se rappellent

Que vive en nous son héritage – Gisèle Turcot de Femmes et Ministères
.....p. 27

Une femme de conviction et d'engagement – Marie-Paule Lebel de
l'Association des religieuses pour les droits des femmes.....p. 28

Un féminisme créatif, une persévérance de l'engagement et une théologie du
corps interpellante – Denise Couture, membre de L'autre Parole et présidente
de la Société canadienne de théologiep. 30

Les mots de Monique Dumais

Pour que les noces aient lieu entre Dieu et les femmes – Extraits – Monique Dumais
.....p. 34

Une ex-membre de Vasthi et toujours alliée se souvient

Merci Monique de nous garder libres et égales – Réjeanne Martin, s.s.a. ...p. 35

Agape d'après les funérailles

Une prophétesse de Rimouski. Réécriture de Proverbes 30, 10-31 – Groupe *Houlda*...
.....p. 36

À vos agendas. Monique Dumais, le temps des analyses

Regards sur la théologie de Monique Dumais – Montréal – 7 juin 2018.....p. 38

La théologie féministe de Monique Dumais au Congrès international de la recherche féministe
dans la francophonie – Paris – 27-31 août 2018.....p. 39

Postface. L'autre Parole fait peau neuve

Symbolique du nouveau logop. 41

Mot du comité de rédaction

En 1976, Monique Dumais lançait une bouteille à la mer... Des femmes sont venues la rejoindre dans le Bas-du-Fleuve. C'est là que L'autre Parole est née. Avec le temps, des groupes ont germé ici et là au Québec.

Quarante et un ans plus tard, le 16 septembre 2017, elle nous a quittées suite à une longue maladie.

Oui, Monique Dumais a lancé sa bouteille à la mer, des femmes ont répondu présentes, d'autres ont été des alliées en lien avec la collective L'autre Parole, qu'elle a cofondée avec Louise Melançon et Marie-Andrée Roy. La collective continue, tout comme la revue du même nom.

Pour dire la femme qu'elle a été, pour partager des extraits de sa poésie, de ses analyses, de sa théologie axée sur le corps, pour écouter la musique qu'elle aimait tant, il y a eu une célébration à Rimouski, le 20 septembre 2017, et le lendemain, ses funérailles, lesquelles étaient organisées par sa communauté, les ursulines.

Dans un deuxième temps, la collective L'autre Parole a organisé une soirée d'hommage à Monique Dumais, à Montréal, le 2 novembre 2017, où elle a convié celles qui l'avaient connue qui n'avaient pu faire le voyage jusqu'à Rimouski.

Ce numéro intitulé *Monique Dumais 1939-2017* vous permettra d'avoir un aperçu de la femme qu'elle a été. Sont repris les textes lus lors des événements précités et d'autres qui ont surgi par la suite.

Les écrits de Monique Dumais restent, nous nous proposons de les rendre accessibles sur notre site Internet de L'autre Parole. Ce sera un long processus que d'aller chercher toutes les autorisations des éditeurs. Il faudra un peu de patience, nous y arriverons. En attendant, les textes qui suivent vous permettront d'avoir sous la main quelques références bibliographiques.

Bonne lecture !

Monique Hamelin, pour le comité de rédaction

Les mots de Monique Dumais

Proclamation¹

Monique Dumais

Et je vis l'Église nouvelle
qui était parmi nous;
elle irradiait des mille énergies
de sa force sororale et fraternelle,
au milieu des labeurs quotidiens
et de la quête de justice dans les conflits
aux niveaux régional, national et international.

Elle avait enfin réussi
la traversée
des eaux tumultueuses
de la domination patriarcale.
Un passage s'était ouvert
où les femmes avaient pu s'engager
pour vivre librement et pleinement
leur dignité d'enfants de Dieu.

La créativité est devenue la manne habituelle
qui permet l'accomplissement
de nouveaux rites, de symboles revitalisés.
Les femmes comme les hommes
partagent les mêmes responsabilités,
trouvent leur joie et une grande motivation
à travailler ensemble,
sans rivalité et avec enthousiasme.

Sont disparues la peur des timides,
les craintes inconsidérées des misogynes,
les larmes de déception des femmes.
« L'ancien monde s'en est allé »,
la Révélation s'affirme dans toute sa vigueur,
manifeste la grandeur
des femmes et des hommes
créés à l'image de Dieu.

¹ Je me suis laissée porter par le texte de l'Apocalypse de Jean, ch. 21 : La Jérusalem céleste / Source : *L'autre Parole*, n° 57, printemps 1993, p. 22.

C'est un temps nouveau qui surgit,
comme un printemps bourgeonnant, fleurissant,
plein d'odeurs de verdure fraîche,
et des rires des enfants.
Ces paroles doivent s'écrire,
car elles sont porteuses de vérité et de vie;
elles montrent à l'univers
que l'incarnation a été accomplie.

Publications suite au décès de Monique Dumais

Décès de Monique Dumais

9 août 1939 - 16 septembre 2017

Une pionnière audacieuse, une théologienne
percutante, une éthicienne interpellante

Marie-Andrée Roy, *Vasthi*²

Monique Dumais, ursuline, théologienne féministe, professeure en sciences religieuses et en éthique à l'UQAR est décédée à l'âge de 78 ans au Centre de santé des Ursulines de Rimouski entourée de ses consœurs et des membres de sa famille.

En 1976, elle fonde, avec Louise Melançon et Marie-Andrée Roy, la collective de femmes féministes et chrétiennes, *L'autre Parole*. Quarante et un ans plus tard, cette collective continue de jouer un rôle majeur pour le développement et la diffusion d'une pensée critique sur les femmes et sur la religion ainsi que sur la mise en place de discours et de pratiques alternatives féministes en théologie et en spiritualité. La collective, qui a essaimé en de multiples groupes de base au Québec, va, dès sa fondation, publier un bulletin qui deviendra la revue *L'autre Parole*, reconnue comme la plus ancienne revue féministe au Québec publiée sans interruption jusqu'à aujourd'hui. (www.lautreparole.org) Tout en contribuant de manière décisive à la vitalité et à la reconnaissance de la collective sur la scène nationale, Monique Dumais a mis sur pied à Rimouski le groupe *Houlda* de *L'autre Parole*. Voici ce qu'elle disait du nom de son groupe et qui traduit bien son enracinement dans le Bas-du-Fleuve : « Fidèles à notre goût pour les grandes marées, nous avons cherché un nom qui parlerait à la fois de la mer et de la Bible. C'est ainsi que nous avons vu surgir, sur un lointain rivage, le profil d'une prophétesse jusqu'alors noyée dans le patriarcat : Houlda. Nous avons donc jeté nos amarres *désignatrices* de son côté. » Avec le décès de Monique Dumais, *L'autre Parole* perd une prophétesse, sa première inspiratrice, un de ses piliers fondateurs et sa plus fidèle et ardente défenseuse de la parole des femmes, de toutes les femmes dans l'Église et la société.

Pionnière audacieuse. Après une formation de premier cycle en théologie à Rimouski, Monique Dumais ne manque pas d'audace en poursuivant ses études de maîtrise et de doctorat à Harvard puis à l'*Union Theological Seminary* de New York où elle a soutenu une thèse sur *L'Église de Rimouski dans un contexte de développement régional (1963-1972)* (Fides, 1978). De retour au Québec, Monique Dumais s'affirme comme une cheffe de file en théologie féministe et

² Pour la collective *L'autre Parole*

contribue de manière très significative à faire connaître la pensée de théologiennes féministes américaines comme Rosemary Radford Ruether, Elisabeth Schüssler Fiorenza et Mary Daly.

Théologienne percutante. Monique Dumais a apporté une contribution décisive à la théologie féministe notamment à celle du corps. Dans ses écrits, elle montre comment l'expérience passe par le corps, présenté comme lieu d'incarnation et de révélation. Ce corps, sexué et désirant, constitue fondamentalement, pour Monique Dumais, le lieu de l'expérience religieuse. Elle soutient que les paroles de la consécration eucharistique, « ceci est mon corps, ceci est mon sang », rejoignent intimement l'expérience des femmes, notamment quand la mère, qui vient de donner naissance à un enfant, dit : « ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Et elle rappelle que chaque mois, quand les femmes voient couler le sang menstruel, elles peuvent l'associer au sang sacrificiel de Jésus. Dans le sillage de cette réflexion, nous pensons que l'expérience de vie de Monique Dumais a été le reflet d'une incarnation heureuse, ouverte sur le monde et capable d'émerveillement. Au terme de sa vie, nous croyons que Monique, aux prises avec une longue et souffrante maladie qui a affecté tout son corps jusqu'au sang, a vécu radicalement la passion du Ressuscité et a acquiescé à l'invitation de ce dernier pour passer à une vie nouvelle.

Éthicienne interpellante. Monique Dumais a publié des ouvrages sur des enjeux concrets affectant la vie des femmes : les droits, la pauvreté et la mondialisation. Mettant de l'avant une éthique de la relation, elle propose une lecture féministe et écologique de la réalité religieuse qui met en relief la dimension immanente du divin, dénonce la tradition spirituelle de domination et propose la transformation de la symbolique chrétienne. Ses écrits sur l'écoféminisme articulent éthique sociale et éthique religieuse. Ils remettent en question nos comportements concrets envers la terre, l'environnement, nos pratiques de consommation, etc., et, simultanément, ils critiquent les légitimations religieuses de ces comportements.

Femme résiliente. Née sur le bord du grand fleuve Saint-Laurent, Monique Dumais a audacieusement piloté sa vie en sachant naviguer contre les vents et marées du patriarcat, en bénéficiant de ports d'attache accueillants comme son monastère, son université, ses fidèles amitiés d'ici et d'ailleurs et sa collective *L'autre Parole*. Engagée dans différents groupes de femmes, dont l'Association des religieuses pour les droits des femmes, elle a profondément marqué la vie de nombreuses femmes au Québec et à l'étranger. Son sens proverbial de l'accueil, son ouverture sur le monde, sa soif de culture, son inlassable énergie et sa capacité de dialogue en ont fait une femme attachante, une femme de vision, qui a su incarner ses idéaux dans des projets novateurs qui entendent bien persister pour lui assurer longue vie.

Bibliographie — Quelques éléments

DUMAIS, Monique. *L'Église de Rimouski dans un contexte de développement régional (1963-1972)*, coll. Essais et recherches, section religion, Montréal, Fides, 1972, 395 p.

DUMAIS, Monique. « Si Dieu s'était faite femme », *Critère*, n° 32, automne 1981.

DUMAIS, Monique. « Femmes faites chair », dans Élisabeth J. Lacelle (dir.), *La femme, son corps et la religion, Approches multidisciplinaires*, Montréal, Bellarmin, 1983, p. 52-70.

DUMAIS, Monique. *Les femmes dans la Bible*, Montréal, Socabi, 1985, 98 p.

DUMAIS, Monique. « Sortir Dieu du ghetto masculin », dans Monique Dumais, Marie-Andrée Roy (dir.), *Souffles de femmes. Lectures féministes de la religion*, Montréal, Éditions Paulines et Médiaspaul, 1989, p. 135-146.

DUMAIS, Monique (dir.), « L'autre salut », *Recherches féministes*, 3, 2, 1990.

DUMAIS, Monique. *Les droits des femmes*, Montréal, Éditions Paulines, 1992, 132 p.

DUMAIS, Monique. *Diversité des utilisations féministes du concept « expériences des femmes » en sciences religieuses*, Les documents de l'ICREF, 32, 1992, 54 p.

DUMAIS, Monique. « Synergie : Femmes et religion au Québec depuis 1970 », *Religiologiques*, n° 11, printemps 1995, p. 51-64.

DUMAIS, Monique. « Préoccupations écologiques et éthique féministe », « Questions d'éthique en sciences des religions », *Religiologiques*, n° 13, 1996, p. 115-124.

DUMAIS, Monique. « Éthique féministe de la relation et perspectives sur le corps », *Laval Théologique et Philosophique*, 53, 2, 1997, p. 377-384.

DUMAIS, Monique. *Femmes et pauvreté*, Montréal, Médiaspaul, 1998, 134 p.

DUMAIS, Monique. *Femmes et mondialisation*, Médiaspaul, 2009, 144 p.

Publications suite au décès de Monique Dumais

Lettre-hommage à Monique Dumais, à la sœur-féministe, la collègue, l'amie

Louise Melançon

Chère Monique,

Lors de notre dernier échange, pour notre anniversaire commun, le 9 août dernier, je t'annonçais ma visite, à l'occasion d'un projet de voyage en Gaspésie, en septembre... Tu ne m'as pas attendue... un autre rendez-vous t'attendait... Je ne le savais pas si proche... Je suis encore hébétée, dans l'émotion de ce départ rapide...

J'avais voulu faire mémoire, d'une certaine façon, de ce voyage du début de ma retraite, en septembre 1999, où tu m'avais reçue dans ton couvent, dans tes appartements... J'ai encore le souvenir vif de ton hospitalité, de ton écoute, de nos échanges, de nos confidences, de nos partages. Ces moments restent pour moi comme un condensé de ce que fut notre relation depuis le début, à partir de la première rencontre, en août 1976. Tu revenais de tes études en théologie à New York, et moi de Paris. Je répondis à ta lettre d'invitation aux femmes souhaitant former un groupe, un rassemblement de femmes croyantes — engagées dans l'Église, théologiennes ou à la recherche de leur évolution spirituelle — pour s'engager dans la mouvance des groupes féministes que tu avais connus aux États-Unis. Tu m'apparus comme une entraîneuse... Tu répondais à un élan intérieur qui t'a habitée toute ta vie. Le chemin que j'ai parcouru en te suivant, toi et notre groupe de *L'autre Parole*, a été déterminant pour mon développement humain et spirituel.

Les années 1980, notamment, ont été très riches en apprentissages de notre prise de conscience féministe, et de notre participation à ce mouvement des femmes que nous voulions voir prendre sa place dans l'Église. À l'occasion de nos voyages en France, ou à Boston (quelques mois de congé sabbatique en 1982), à Prague (le dernier), tu me faisais rencontrer des personnes avec lesquelles tu étais déjà en contact : quelle facilité tu avais pour établir des liens ! Ton goût pour les voyages s'exprimait aussi dans un tourisme enrichissant à travers des concerts et des visites artistiques. Tous ces jours passés ensemble étaient propices aux confidences, à des échanges sur nos vies, autant que sur le plan intellectuel. Nous apprenions à nous connaître, avec nos accords et nos différences. Ainsi se développait notre amitié.

À titre de collègue théologienne, tu as aussi été la fonceuse, lors des congrès de la Société canadienne de théologie (SCT) pour que nous présentions des ateliers sur les questions-femmes. J'ai pris ainsi le chemin des recherches en théologie féministe, comme toi, avec toi,

ce qui était tout un défi. Il nous a fallu persévérer, rien ne nous était donné. Les fruits sont venus plus tard...

À travers toutes ces années de compagnonnage, je t'ai admirée pour ta grande énergie, ta force, ton rayonnement. Par-dessus tout, j'admire ton talent pour l'écriture, avec la discipline que cela requiert. Tu as été très prolifique, exprimant généreusement tes idées, tes recherches, tes visions, sur le plan éthique ou théologique. Une écriture belle, riche, nourrie par tes expériences, une écriture très incarnée, une écriture comme une poésie. Souvent, tu puisais ton inspiration dans ce fleuve qui était ton environnement, qui faisait partie de ton territoire, de ton imaginaire, de ton âme, je dirais... Que j'aimais cet aspect de toi !

Au lendemain de la triste nouvelle de ton départ, j'ai commencé ma journée avec le livre de toi que je considère comme le plus personnel, et qui m'avait beaucoup touchée lors de sa parution : *Choisir la confiance* (Médiaspaul, 2001). Tu nous livrais alors le secret de ta personnalité, de ta vie finalement : « le plus beau cadeau » reçu de tes parents, dès tes premières années, la confiance... : « j'ai toujours senti qu'ils croyaient en mes possibilités, qu'ils me laissaient accomplir ce que je souhaitais, même s'ils étaient parfois surpris de mes audaces. » (p.9) Tu m'avais fait cette confiance, deux ans auparavant, lors de mon passage à Rimouski. La sécurité affective, l'estime de soi, ces fondations essentielles à la réussite de la confiance en soi, aux autres, à la vie, tu les avais reçues, avant de les transmettre par ta personne, par tes écrits, par tout ton engagement. Je suis tellement reconnaissante d'avoir été mise sur ton chemin pour en recueillir ma part !

Je termine en reprenant ce que tu écrivais en introduction de ce livre sur la confiance. Qui aurait pu mieux dessiner cette femme que tu es !

Tu seras toujours celle-là dans mes souvenirs...

Avancée dans la confiance³

La confiance
fait belle figure,
a de longues jambes
pour parcourir
avec patience
de vastes espaces.

Elle possède en elle-même
des dynamismes
qui la font progresser
sans fracas,
comme une marée
qui monte imperceptiblement
et finit par recouvrir tout le rivage.

³ DUMAIS, Monique. *Choisir la confiance*, Médiaspaul, 2001.

Elle ne s'étonne pas
des difficultés ;
elle les voit
comme de nécessaires éperons
pour faire avancer
la monture de ses projets.

Seule, elle n'est jamais solitaire
Elle va vers les autres,
découvre leurs merveilles,
se laisse séduire
et crée avec son doux sourire
des relations durables.

La confiance est venue
prendre demeure chez moi,
elle m'assure
qu'elle sera une compagne
tendre et constante
pour les jours à venir.

Les funérailles

Monique Dumais Une mère fondatrice de L'autre Parole

Marie-Andrée Roy, *Vasthi*⁴

Pourquoi prendre la parole aujourd'hui ?

Pour témoigner de la fécondité de la vie et de l'œuvre de Monique Dumais. Par son audace et sa détermination, par sa vie intellectuelle et spirituelle, l'ursuline Monique Dumais s'est inscrite dans la lignée de Marie de l'Incarnation.

Merci à la communauté d'avoir permis à Monique, au tournant des années 1970, de poursuivre sa formation en théologie aux États-Unis, ce qui était rare à l'époque. Au retour de ses études, elle a apporté une contribution décisive en faisant connaître la théologie féministe américaine et en proposant elle-même une théologie du corps qui n'a pas fini de nous inspirer tant sa force interpellatrice est grande.

Figure rassembleuse, c'est dans ce sillage qu'elle va organiser, en 1976, une rencontre qui va permettre la création d'une collective féministe et chrétienne. La révérende mère Monique s'est faite Mère fondatrice de L'autre Parole et, 41 ans plus tard, la collective rend grâce pour son inspiration prophétique et pour avoir été partie prenante, pendant toutes ces années, de l'affirmation d'une parole femme forte dans l'Église et la société. Parole peut-être dérangement, mais avant tout, parole d'espérance, parole de vie, parole créative qu'elle a énoncée contre vents et marées. Parole de vérité qui pour paraphraser l'*Évangile de Jean* (ch. 8, 32) nous rendra libres.

L'éthicienne, l'universitaire engagée, la féministe, qui a écrit sur les droits des femmes, le scandale de la pauvreté, les enjeux de la mondialisation pour les femmes, l'écoféminisme, est demeurée attentive aux grands courants d'idées contemporains qui interpellent notre humanité et a su trouver les mots pour en faire des paroles de foi, d'espérance et d'amour.

Vous comprendrez que, pour les femmes de L'autre Parole, l'héritage de Monique, de Mère St-Matthieu, a valeur de sel, ce sel de la terre qui nous invite à communier à la saveur de l'*Évangile* de Jésus-Christ. D'ailleurs, l'*Évangile de Matthieu* dit bien qu'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; il faut au contraire la rendre accessible pour qu'elle brille pour la plus grande gloire de Dieu. C'est pourquoi la collective L'autre Parole s'efforcera, au cours

⁴ Pour la collective L'autre Parole

de la prochaine année, de trouver les moyens pour rendre accessible sur le Web, dans le respect des droits d'auteur, l'œuvre de la théologienne Monique Dumais.

Dans l'*Épître aux Romains*, Paul exhorte ses frères et ses sœurs à offrir leur corps à Dieu comme un sacrifice vivant. Au cours de sa longue maladie, le corps supplicié de Monique est devenu un véritable sacrifice vivant. Sans plainte et dans la dignité, cette femme qui fut belle a subi les ravages de la maladie sur tout son corps. Oui, elle a offert un véritable sacrifice à Dieu. Repose en paix Monique !

En terminant, permettez que je cite une phrase de Monique tirée de son texte « Femmes faites chair ». Pour elle, la théologie féministe, « [c]'est une aventure où je fais confiance à toutes les fécondités, les miennes et celles des autres femmes, où j'ai foi et espérance en un support déjà là et à venir des sœurs et des frères. C'est, en somme, un chant de délivrance où tout semble permis parce que sauvé. »

Les funérailles

L'autre Parole, une flamme qui fait vivre

Carmina Tremblay, *Bonne Nouvelles*

Le 17 septembre 2016, un an jour pour jour avant le décès de Monique, une dizaine de femmes de Rimouski, membres et ex-membres de L'autre Parole, se réunissaient pour souligner les quarante ans de L'autre Parole.

À cette occasion, chacune des femmes présentes était invitée à exprimer ce que L'autre Parole avait été pour elles... ainsi, Monique Dumais écrivait :

L'autre Parole

- a été un réveil de mes capacités d'interpellation
- m'a donné le bonheur de me trouver avec d'autres femmes éveillées et ardentes pour ouvrir de nouvelles routes dans la société et dans l'Église.

Espérons que la Mère éternelle m'ouvrira ses bras dans une autre vie.

Nous sommes convaincues, chère Monique, que ce désir est maintenant réalité.

Et, quarante et un ans après la création de la collective, nous recevons encore des témoignages des lectrices de *L'autre Parole* qui confirment tes capacités d'interpellation. Ainsi, je cite le texte d'une lectrice reçu le 2 avril 2017 :

[...] depuis maintenant 2 ans que je vous suis grâce à Internet [...] La découverte de votre présence, la lecture de vos écrits, me laisse croire qu'il est possible de pratiquer ma foi en toute légitimité. Merci à vous d'être là et surtout merci d'avoir persévéré et d'écrire votre pratique religieuse. (D.O.)

Sois assurée, Monique, que nous continuerons à diffuser et à faire vivre L'autre Parole comme tu l'as fait avec plusieurs d'entre nous et d'autres femmes tout au long de ces années.

Je veux aussi profiter de cette occasion pour remercier Marie-France Dozois de m'avoir fait connaître L'autre Parole.

Quand Marie-France me parlait de la collective, il y a de cela 16 ans, j'étais comme les disciples d'Emmaüs : je sentais mon cœur qui brûlait... et il brûle encore... et je n'ai pas l'intention de le laisser s'éteindre avec la mort de Monique.

Soirée-hommage

Mot de bienvenue

Marie-Andrée Roy et Louise Melançon

Bienvenue à cet hommage rendu à Monique Dumais qui est décédée le 16 septembre dernier à l'âge de 78 ans.

Aux ursulines présentes, la collective offre ses plus sincères condoléances.

Aux sœurs de Monique également présentes, Louise et Francine, nos plus sincères condoléances.

Quelques éléments biographiques

Monique, une native de Rimouski, a 53 ans de profession religieuse chez les Ursulines à son décès.

Après une formation de premier cycle en théologie à Rimouski, Monique Dumais ne manque pas d'audace en poursuivant ses études de maîtrise et de doctorat à Harvard puis à l'*Union Theological Seminary* de New York où elle a soutenu une thèse sur *L'Église de Rimouski dans un contexte de développement régional (1963-1972)* (Fides, 1978).

De retour au Québec, Monique Dumais, qui a eu l'occasion de se familiariser avec la pensée de théologiennes féministes américaines comme Rosemary Radford Ruether, Elisabeth Schüssler Fiorenza et Mary Daly, veut interpeler les femmes d'ici. En 1976, elle fonde, avec Louise Melançon et Marie-Andrée Roy, la collective de femmes chrétiennes et féministes, L'autre Parole. Quarante et un ans plus tard, cette collective continue de jouer un rôle significatif pour le développement et la diffusion d'une pensée critique sur les femmes et la religion et la mise en place de discours et de pratiques alternatives féministes en théologie et en spiritualité.

Vous comprendrez que, pour les femmes de L'autre Parole, l'héritage de Monique, de mère St-Matthieu, a valeur de sel, ce sel de la terre qui nous invite à communier à la Parole de Libération.

C'est pourquoi nous sommes réunies ce soir, pour rendre hommage à Monique et partager sa Parole de vie.

Déroulement de la soirée

C'est un hommage en cinq temps qui a été prévu :

- Lecture d'extraits d'écrits de Monique Dumais,
- Lecture de témoignages par sa famille, des membres de la collective et de nos alliées,
- Rituel de partage de la parole,
- Écoute d'œuvres musicales et de chants par les sœurs Marleau, Denyse, Diane et Marie, et du psaltérion, joué par Marcelle Bélanger, une membre du groupe *Houlda* de Rimouski,
- Partage d'une douceur et du vin pour célébrer la mémoire de Monique Dumais avec un regard au diaporama. En partant, n'oubliez pas de prendre une rose et la photo souvenir⁵.



La collective L'autre Parole a bénéficié
pour l'organisation de la soirée-hommage à Monique Dumais
d'un accueil empressé à la Maison mère de la Congrégation Notre-Dame.
Nous en sommes fort reconnaissantes.
Merci également au personnel dévoué qui nous a aidées.

⁵ Vous retrouverez cette photo-souvenir en page couverture de ce numéro d'hommages à Monique Dumais et le texte qui l'accompagnait : *Proclamation selon Monique* est inséré en début de ce numéro.

Soirée-hommage Souvenirs familiaux

Une vie consacrée au service des autres

Louise Dumais, sœur de Monique Dumais

*Le décès d'un proche nous rappelle notre propre mortalité
et le caractère éphémère de notre existence terrestre.*

Merci à toutes les personnes qui ont participé de près et de loin à l'élaboration de cette soirée d'hommage à Monique. Je suis sûre qu'elle en aurait été ravie elle qui aimait tellement les rassemblements et célébrations. Je pense qu'elle en aurait été un peu surprise ne s'attendant pas à une telle manifestation d'empathie.

Oui, Monique qui aimait tellement les voyages est partie hâtivement – un peu trop tôt peut-être pour le voyage aller-simple pour l'éternité.

Monique, c'est une vie consacrée au service des autres : de sa famille d'abord, de sa communauté ensuite et finalement de la société — de l'univers. Il m'arrive parfois de me demander ce qu'elle serait devenue si elle n'était pas entrée en religion. Une chose est sûre c'est qu'elle aurait fait quelque chose, et quelque chose de grandiose.

On connaît ses qualités : bonté, détermination, courage (patience, non, pas vraiment), développées au niveau de vertus. Tous ceux qui sont venus en contact avec elle ont noté sa noblesse, sa droiture, sa dignité... Excelsior aurait pu être sa devise...

Car Monique a toujours été grande... Elle était l'aînée de la famille, elle a été notre grande sœur... Elle n'a jamais été petite, mesquine, vulgaire, frivole, turbulente. Elle est née avec l'auréole de grâce et de bonté qui la démarque. Même enfant, elle était remarquable et irréprochable. Elle a toujours été éprise de bonté et de beauté. C'était une adepte du beau, du bon (et aussi du pas cher). On dit dans sa communauté qu'elle savait étirer ses dollars !!!

Monique — ce qui la caractérise — c'est la passion de l'excellence, une grande soif de connaissance et un amour des livres. Les livres, elle les aimait tant au point d'en écrire, mais elle aimait aussi tous les arts. On peut dire qu'elle a été une grande amie des arts et des lettres. Et elle s'est attachée à la science ultime qui est la science de Dieu, la théologie.

Monique c'est aussi le paradoxe...

- D'avoir renoncé au monde et d'y être aussi présente...

- D'être une femme de pensée, mais aussi d'action au point d'être une activiste.
- D'être attachée au passé en même temps que d'être tournée vers l'avenir au point de rejeter le *statu quo*.
- D'être ouverte tout en étant engagée, pacifique tout en faisant valoir son point de vue.

Oui, je suis sûre qu'elle n'était pas pressée de partir tant elle avait encore un agenda rempli de choses à faire...

Le mal qui l'a emportée, c'est sans contredit le poids de la souffrance des autres qui ne cessait de la ronger...

Elle se plaignait peu, s'attachant à voir les qualités des personnes et le beau côté des choses.

C'est ainsi qu'elle avançait dans la vie avec foi et amour. Cet exemple de foi et d'amour, c'est le message qu'elle nous laisse.

Soirée-hommage
Des membres de la collective racontent

Une apôtre de la cause féminine
dans la simplicité et la fidélité à elle-même

Marcelle Bélanger, o.s.u., *Houlda*

Après avoir terminé des études classiques qui lui ouvraient la possibilité de belles carrières, Monique a choisi la vie religieuse. En toute lucidité, elle a suivi la lumière de sa foi.

Dans son engagement communautaire, elle avait un côté avant-gardiste et un vouloir-vivre dans son temps d'où son besoin de voir les expressions artistiques.

Humble et discrète, elle s'est révélée courageuse. On ne l'a jamais entendue se plaindre des difficultés qu'elle pouvait rencontrer.

C'était une femme forte toujours axée sur son objectif de Vérité et de justice.

Une ex-générale de la communauté des Ursulines, Noëlla Gaudreault, écrit :

Moi, ce qui m'a toujours inspiré chez Monique, c'est son inaltérable simplicité, cette fidélité à rester profondément elle-même sans fanfare ni trompette. Ce que je veux dire, c'est que Monique, étant docteure, professeure d'université, était socialement reconnue. Je n'ai jamais senti aucun mouvement qui aurait fait penser à un sentiment de supériorité. Elle était consciente de ce qu'elle pouvait apporter à notre Église, à notre société. Elle a répondu à cet appel courageusement sans jamais faire peser ses capacités sur personne. Pour moi, elle a été un vrai TÉMOIN d'une vie ouverte sur Dieu et ce monde qu'Il aime.

Monique a été une apôtre de la cause féminine. Elle était toujours constructive pour une authentique vision de la femme. Nous admirions son courage à répondre à la vérité qu'elle voyait sur la femme et elle a su tenir le cap malgré les obstacles inhérents à l'ouverture de tout nouveau chemin particulièrement dans le domaine de la théologie séculaire.

Soirée-hommage
Des membres de la collective racontent

Stimulées par l'audace de Monique Dumais

Groupe *Houl*da

*Monique Dumais a créé le groupe Houl*da à Rimouski, les membres du groupe ont voulu partager avec nous l'influence des mots de Monique pour leur engagement. Marcelle Bélanger a lu le texte.

L'audace de Monique et son témoignage dans le souci de rassembler les femmes pour accoucher d'une nouvelle fécondité chrétienne ont été une grande stimulation.

Les mots de Monique Dumais

L'apport de L'autre Parole dans ma vie

- L'autre Parole m'a amenée à m'impliquer avec le souci d'aider à l'avancement des femmes dans l'Église et la société.
- Elle a été un cadeau, une grâce qui a fait de moi une femme qui a toujours soif de vérité, d'ouverture, femme curieuse devant l'aujourd'hui énigmatique.
- Elle m'a apporté une sensibilité dans l'interprétation des textes de la Parole et à oser dire autrement.
- Ça m'a donné de rencontrer des femmes formidables ayant à cœur de faire évoluer la société et l'Église. Le changement est possible.
- L'autre Parole m'a rendue sensible, critique et très consciente de la recherche de vérité.
- Ça m'a permis de mieux comprendre le lien entre la société civile, la religion et mes valeurs grâce au collectif de réflexion.
- J'ai été confrontée dans mon engagement et ouverte davantage aux défis, aux injustices de la société et de l'Église par rapport à la femme.
- Ça m'a donné la liberté de penser par moi-même et l'audace de parler en me présentant au confessionnal, après certaines homélies frustrantes.

Soirée-hommage
Des membres de la collective racontent

Courage et audace en temps de création

Carmina Tremblay, *Bonne Now'ailes*

Dernièrement, en pensant à Monique, me sont venues à l'esprit ces paroles de Jésus : « Comprenne qui pourra ». (Mt 19,11) Je me disais que si Monique Dumais avait eu une devise (peut-être en avait-elle une, je n'en sais rien), cela aurait pu être la sienne.

Il me semble que Monique disait ce qu'elle avait à dire, faisait ce qu'elle avait à faire, et écrivait ce qu'elle avait à écrire, sans se soucier des qu'en-dira-t-on et des critiques.

Or, il y a quelques jours, j'ai lu un article qu'elle a écrit en 1985 et qui confirme un peu ce que je pensais :

Les femmes auront à s'inventer, à puiser généreusement dans leurs propres expériences pour laisser libre cours à de nouvelles façons de vivre, de s'exprimer, d'agir. Ce temps de création suppose beaucoup de courage et d'audace, pour ne pas se laisser arrêter par les inévitables temps de désert à traverser, les critiques de tous genres, les risques d'erreurs.⁶

Tous ceux et celles qui sont ici ce soir, tout comme les autres qui n'ont pu se joindre à nous, savent que Monique a eu ce courage et cette audace qu'elle présupposait au moment d'écrire cet article et qu'elle avait sûrement déjà expérimentés.

Nous sommes nombreux et surtout nombreuses à avoir compris, avec Monique Dumais, que les chemins de la « Bonne Nouvelle » (*Bonne Now'ailes* !) annoncés par Jésus — et que nous tentons d'actualiser depuis plus de 40 ans à *L'autre Parole* (*40 ans de Marche et d'espérance*)⁷ — demandent souvent audace et courage pour affronter les critiques et les risques d'erreurs.

Mais, il n'est sûrement pas question que nous arrêtions nos tentatives de nouveaux chemins avec le décès de Monique. Au contraire, nous comptons bien continuer « *en mémoire d'elle* » à tracer de nouveaux chemins de libération pour tous et pour toutes.

Comprenne qui pourra !

⁶ DUMAIS, Monique. « Se donner naissance, une première ligne de force éthique, contenue dans les discours féministes », *Les cahiers éthicologiques de l'UQAR*, janvier 1985, no 10, p.52-53.

⁷ *L'autre Parole*, numéros 145, 146, 147 (voir : www.lautreparole.org).

Soirée-hommage
Les mots de Monique Dumais

*Femmes faites chair – Extraits*⁸

Monique Dumais

Corps de la femme qui saigne — l'hémorroïsse,
corps de la femme qu'on veut lapider — la femme adultère,
corps vierge qui enfante — Marie,
corps qui ouvre à l'amour — la bien-aimée du Cantique des Cantiques,
corps dynamisé,
corps abîmé — la femme courbée,
corps stérile et fécond — Sara, Rachel et les autres,
corps menacé avec la venue de la fin des temps,
corps appelé à la résurrection.

Dire le corps, les corps, à partir de la tradition judéo-chrétienne et à travers elle peut à prime abord étonner, scandaliser même, tant la pensée grecque dichotomisante corps/esprit a exercé un rôle prépondérant dans la transmission de la révélation chrétienne. Pourtant, s'il est une religion qui est obligée de parler du corps, c'est bien le christianisme, qui repose sur la foi en un Dieu incarné, fait chair. « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » (Jean 1, 14) (p.52)

Au fur et à mesure de mon écrit, je laisserai quelques vagues poétiques envahir le texte. [...]. Peut-être entendrez-vous la marée montante, celle des jours frisquets de juillet 1980, sur une plage isolée du Bic, celle qui vous enivre de ses lames radieuses et écumantes, de ses jaillissements d'eau éclaboussants, celle qui vous communique de sa puissance renouvelée et continue. Si l'on parle d'incarnation, comment ne pas vous avoir indiqué le milieu inspirateur qui me porte ! (p.53)

⁸ Extraits lus en trois temps au cours de la soirée-hommage.
DUMAIS, Monique. « Femmes faites chair », dans Élisabeth J. Lacelle (dir.), *La femme, son corps et la religion, Approches multidisciplinaires*, Montréal, Bellarmin, 1983, 248 p.

Je ne connais pas, présentement [1983], toute la portée révolutionnaire du travail que j'ai entrepris : celui d'exprimer les expériences des femmes, de les valoriser, de les rendre le plus fécondes possible et surtout de les intégrer complètement à notre vie dans la foi chrétienne. C'est une tâche qui est merveilleuse, en ce qu'elle fait puiser à mes sources les plus vitales. C'est une tâche inquiétante, aussi, face à certaines femmes qui ne veulent pas sonder leurs entrailles fermées culturellement, face à certains hommes qui se sentent menacés dans leur moitié de perception de l'humanité. C'est une aventure où je fais confiance à toutes les fécondités, les miennes et celles des autres femmes, où j'ai foi et espérance en un support déjà là et à venir des sœurs et des frères. C'est en somme, un chant de délivrance où tout semble permis parce que sauvé. (p.70)

Soirée-hommage
Chant

Si on tissait ensemble

1. Si on tissait ensemble coude à coude
Si on tissait ensemble, un tissu nouveau
Tissu d'une société, vivante et accueillante
Plus juste et pacifiante, comme il ferait bon.
2. Si on tissait ensemble, coude à coude
Si on tissait ensemble des liens nouveaux
Liens vrais et authentiques, empreints de tolérance
D'amour et de respect, comme il ferait bon.
3. Si on tissait ensemble coude à coude
Si on tissait ensemble, un chemin nouveau
Chemin qui nous conduit plus loin et de l'avant
Chemin plein de lumière comme il ferait bon.
4. Si on tissait ensemble coude à coude
Si on tissait ensemble une trame d'amour.
Trame de nos désirs, vers un rêve à bâtir.
Au bout de nos efforts, comme il ferait bon.
5. Si on tissait ensemble, coude à coude
Si on tissait ensemble un monde nouveau
Monde de liberté qui porte plein de vie
D'espoir et de tendresse, comme il ferait bon.

Paroles et musique : Diane, Denyse et Marie Marleau

Soirée-hommage Des groupes alliés se rappellent

Que vive en nous son héritage

Gisèle Turcot, sbc, Femmes et Ministères

Nos premières rencontres avec Monique Dumais remontent à une journée d'étude à la Maison Bellarmin où elle était invitée comme personne-ressource. Fraîchement rentrée d'un séjour académique aux États-Unis, elle projetait à l'écran les ouvrages qui allaient nous ouvrir le champ des études féministes et, entre autres, de la relecture féministe des *Écritures*. Face à l'immense chantier qui s'annonçait, elle avait perçu que les *Évangiles* offrent une vision libératrice qui donne droit à l'expérience de foi et à la parole des femmes.

En Monique douceur et détermination faisaient bon ménage. Comme les vagues du fleuve frappant sans cesse les rives de sa ville, Rimouski, elle n'a jamais dévié de sa mission : travailler à l'émergence et à la reconnaissance de nos voix de femmes tenues en marge de la société et des religions et cependant porteuses d'une parole singulière que le monde a besoin d'entendre.

En bonne éducatrice – manière ursuline – Monique a associé les plus jeunes générations à son projet théologique qui allait prendre forme notamment dans la fondation de L'autre Parole, lieu de rassemblement et d'écriture qui tient la route depuis plus de quarante ans. Quelle fécondité !

Fait remarquable, Monique a su concilier la mission d'une universitaire vouée à la recherche et à l'analyse critique dans le champ du féminisme, et la fidélité à la communauté chrétienne et ecclésiale, au-delà des contradictions et des déceptions qui heurtaient ses convictions personnelles et intellectuelles. Dans cette optique, elle a toujours respecté le travail de groupes tels que le nôtre, Femmes et Ministères, qui au nom de leur Baptême, œuvrent pour le changement du statut collectif des femmes au sein du catholicisme.

Comme nos ancêtres dans la foi, Monique a marché du « pas allègre de la confiance »⁹ pour que nous ayons la vie, une vie en plénitude dans la chair et l'esprit.

Que vive en nous son héritage, ce don de l'audace et de la confiance partagées dans la sororité et la solidarité !

⁹ Claire d'Assise, correspondance. Formule reprise par Marie Gérin-Lajoie, sbc

Soirée-hommage
Des groupes alliés se rappellent

Monique Dumais
Une femme de conviction et d'engagement

Marie-Paule Lebel, pour l'ARDF

L'Association des religieuses pour les droits des femmes (ARDF) est heureuse d'unir sa voix à tant d'autres pour rendre un vibrant hommage à notre chère et regrettée Monique Dumais.

Son départ a suscité en nous une très grande peine, mais aussi, il faut le dire, un soulagement de la savoir enfin libérée de cette terrible maladie qui l'a tant fait souffrir. L'expression n'est pas trop forte : une *crucifiante* maladie. Toutefois, c'est un violent accident vasculaire cérébral (AVC) qui l'a finalement emportée le 16 septembre 2017.

Il fallait presque cet événement fatal pour mettre fin à son goût de vivre, à son goût du plaisir, à son goût de la beauté, tant au plan culturel que dans ses engagements. Qui ne l'a pas vue fréquenter un musée, aller voir un film, un spectacle avant ou entre deux réunions ou entre deux autobus ? Que son club de lecture de Rimouski doit sentir l'absence de cette personne allumée et ouverte sur le monde ! Qui de Rimouski n'a pas été marqué par son implication dans les milieux où ses valeurs pouvaient se partager ? Certes, comme professeure en sciences religieuses et en éthique à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), mais aussi au conseil d'administration Aux Trois Mâts, un centre de réhabilitation sociale d'adulte, à RESPIR (Ressourcement spirituel à Rimouski), à Foi et Lumière pour l'aide aux personnes handicapées et en tant que membre de diverses associations féministes tant au plan local que national et international, partout Monique a laissé une significative empreinte.

L'ARDF a bénéficié de la riche personnalité de cette femme de conviction. Elle a été présente à l'Association non seulement comme membre active, mais aussi comme membre de l'équipe de coordination nationale de 2008 à 2014, en assumant le service de coordonnatrice de 2012 à 2014, malgré les méfaits de la maladie identifiée en 2013. Nous avons admiré avec émotion et compassion son grand courage et sa volonté de demeurer bien branchée envers et contre tout ! Par bonheur, elle était encore avec nous pour notre assemblée générale de juin 2017.

Dans notre revue *Reli-femmes*, les écrits de Monique ont nourri notre réflexion féministe et les motifs pour poursuivre notre engagement avec persévérance. À titre d'exemple :

- « Devenir une éco féministe spirituelle » (n° 66, mai 2009),
- « Ne faut-il pas déranger ? » (n° 71, février 2011),

« Femmes indignées en solidarité » (n° 74, février 2012),
« Un vent de Pentecôte à la LVWR, (association des religieuses étasuniennes),
(n° 76, novembre 2012),
« Continuons à rester réveillées ! » (n° 79, novembre 2013).

L'ensemble des ouvrages publiés démontrent ses efforts de religieuse ursuline pour sortir les femmes de la morale patriarcale, "désexiser" la foi chrétienne et sortir Dieu du ghetto masculin.

Nous, de l'ARDF, saluons une belle et grande féministe et nous lui sommes reconnaissantes pour son engagement soutenu à bâtir un monde de justice, d'égalité, d'amour et de solidarité.

Que le Seigneur de tendresse la comble de ses plus douces attentions, que la paix et la joie-émerveillement soient son partage !

Soirée-hommage
Des groupes alliés se rappellent

Monique Dumais
Un féminisme créatif, une persévérance de
l'engagement et une théologie du corps interpellante

Denise Couture,
membre de L'autre Parole et présidente de la Société canadienne de théologie

Je désire rendre hommage à Monique Dumais comme amie et complice à L'autre Parole et comme collègue théologienne à l'université. Sa mort laisse un vide immense. Je la vis comme un choc, je n'y étais pas préparée intérieurement.

Pionnière de la théologie féministe au Québec, Monique lui a donné une direction claire à travers la collective L'autre Parole et à travers ses propres publications. Elle a donné à sa théologie une couleur écoféministe, enracinée dans la terre qu'elle habitait, le Bas-du-Fleuve, d'où venait des images pour évoquer les mouvements de la vie, la mer, les marées, les vents, l'île, la flore, les saisons...

Je soulignerai trois qualités de Monique qui me touchent et qui me restent, son féminisme créatif, sa persévérance dans l'engagement et la force d'interpellation de sa théologie du corps.

Un féminisme créatif

J'ai rencontré Monique pour la première à L'autre Parole et ce qui m'a tout de suite impressionnée, c'était sa manière d'être féministe, ses manières créatives et artistiques d'exprimer sa posture. Dans le cadre d'activités de L'autre Parole, pour transmettre des idées au-delà de la rationalité patriarcale enfermante, elle arrivait souvent déguisée, avec ses compagnes du groupe *Houlda*, pour performer une saynète ou lire une poésie, avec humour, le tout afin de rendre possible l'expression de quelque chose d'essentiel, d'indiscernable, à propos des vies des femmes.

Monique a exprimé son féminisme entre autres par l'écriture de textes de chanson, par la danse, par le théâtre, par les arts. C'était voulu, délibéré. Ces modes d'expressions nous font sortir du cadre, ils nous font sortir de la boîte patriarcale et de la raison technicienne, dualiste, objectivante, hiérarchisante. Je m'emporte ! Mais, justement, emportons-nous ! Déguisons-

nous ! Dansons ! Récitons ! Inventons ! Faisons intervenir tout le corps ! Merci, Monique, de ton audace et de l'avoir si bien fait.

Ce féminisme créatif, de type artistique, détruit les dualismes. Il ouvre des espaces de non-jugement. Il s'inscrit dans l'ouverture et dans l'accueil de la singularité de chaque femme. Monique se situait dans cette lignée. Elle était profondément accueillante de chaque personne, pour le développement de l'autre à partir de ses propres forces. J'ai vécu ma relation avec Monique ainsi. Je lui dois énormément.

Une persévérance dans l'engagement

Je désire souligner sa persévérance dans l'engagement, sa ténacité. On nous dit que Monique a participé à tous les colloques de *L'autre Parole* depuis la fondation de la collective il y a 40 ans. On comprend la douleur qu'elle a ressentie lorsqu'elle a dû reconnaître son incapacité physique de participer au colloque d'août 2017 à cause de son état de santé. L'engagement de Monique dans divers groupes et lieux se caractérise par sa continuité, par sa fidélité, par une forme d'indéfectibilité.

Sur le plan professionnel et universitaire, Monique a également participé de manière assidue aux congrès de la Société canadienne de théologie où elle a agi comme membre du conseil de 1999 à 2005. Ces dernières années, la Société lui a décerné le titre honorifique de membre honoraire. J'ai répertorié douze articles publiés par elle dans les ouvrages collectifs de la société, entre 1986 et 2016. Sur le plan quantitatif, c'est considérable. Je puis témoigner que peu d'autres membres ont produit autant de textes.

La société canadienne de théologie a toujours été très masculine sur le plan de ses effectifs et du contenu théologique. Monique a été une intervenante majeure pour y maintenir une présence féminine et féministe. À titre informatif, les ouvrages collectifs de la société regroupent entre 15 et 20 auteurs. Dans une vingtaine de ces volumes que j'ai consultés, on trouve en moyenne 1,5 auteure femme. C'est dire dans quel monde masculin Monique a œuvré. Deux collectifs font exception pour la parité entre femmes et hommes, et les deux ont été codirigés par Monique. Il est à souligner que tous les articles qu'elle a signés dans la collection de la société développent une théologie féministe.

La force d'interpellation de sa théologie du corps

La troisième qualité de Monique que je désire souligner est la force d'interpellation de sa théologie du corps. Pour préparer ce mot, je suis restée dans les limites des textes publiés dans la collection de la Société canadienne de théologie. Au début de mes lectures, je pensais que je parlerais de sa théologie de la liberté. Ce serait juste aussi. Mais, à la fin, je suis revenue au

thème central de sa recherche, une théologie du corps. Elle utilise l'image des femmes qui se trouvent — je la cite, « à corps perdu dans le monde patriarcal » (2009, p. 155).

En exergue du même texte (p. 149), elle écrit :

« Corps effacé
oublié
exalté
offert
porté
donné
perdu
aimé »

Elle souligne que « c'est dans leur corps réel que les femmes sont dénigrées et contrôlées » (1988, p. 150).

Monique nomme les deux moments de la théologie féministe : la dénonciation « des ornières patriarcales » et la création de « nouvelles avenues » à partir d'un retour à soi et à son propre souffle (2007, p. 295, voir 2002). Elle décrit ce mouvement — je la cite — comme une « sortie d'un corps clos à la façon patriarcale et [une] entrée dans un corps habité par des émotions et libre de donner » (2009, p. 157).

Elle affirme adopter une perspective écoféministe (1994). Elle dit que le péché des femmes est un « manque d'affirmation d'elle [s]- même [s] » (1986). Monique accorde une importance cruciale à la *ruah*, au Souffle de l'Esprit, qui inspire les femmes. Pour elle, « les bases théologiques de L'autre Parole » sont la *ruah* et l'incarnation de la Parole de Dieu dans les corps des femmes (2016, p. 199).

« [...] Pentecôte, écrit-elle,
où l'Esprit qui souffle
nous pousse dans un courant de transformation.
Le mouvement des femmes bien vivant se déploie avec éclat et démesure » (1997, p. 204).

Merci, Monique, pour cette théologie du corps des femmes.

Hommage à ta vie, hommage à ta vitalité, hommage à ton engagement féministe pour la justice, qui nous a marquées. Merci.

Références

DUMAIS, Monique. «Témoignage. Des lieux de sollicitation», dans Étienne Pouliot, Anne Fortin et Éleine Champagne (dir.), *Pratiques émergentes en théologie. Des 'printemps théologiques' ?*, Leuven, Peeters, (Terra Nova 2), 2016, p. 197-203.

DUMAIS, Monique. «À corps perdu dans la vie des femmes religieuses», dans Maxime Allard, Denise Couture et Jean-Guy Nadeau (dir.), *Pratiques et constructions du corps en christianisme*, Montréal, Fides, (Héritage et Projet 75), 2009, p. 149-157.

DUMAIS, Monique. «Pour une éthique du souffle et du nomadisme», dans Monique Dumais (dir.), *Franchir le miroir patriarcal. Pour une théologie des genres*, Montréal, Fides, (Héritage et Projet 72), 2007, p. 291-298.

DUMAIS, Monique. «Un processus nomadique», dans Michel Beaudin, Anne Fortin et Ramón Martínez de Pison (dir.), *Des théologies en mutation. Parcours et trajectoires*, Montréal, Fides, (Héritage et Projet 65), 2002, p. 261-272.

DUMAIS, Monique. «La Pentecôte des femmes», dans Camil Ménard et Florent Villeneuve (dir.), *Projet de société et lectures chrétiennes*, Montréal, Fides, (Héritage et Projet 57), 1997, p. 203-218.

DUMAIS, Monique. «Dieu selon des perspectives écoféministes», dans Camil Ménard et Florent Villeneuve (dir.), *Dire Dieu aujourd'hui*, Montréal, Fides, (Héritage et Projet 54), 1994, p. 49-61.

DUMAIS, Monique. «Femme et Église catholique : un corps à corps», dans Jean-Claude Petit et Jean-Claude Breton (dir.), *Le christianisme d'ici a-t-il un avenir ?* Montréal, Fides, (Héritage et Projet 40), 1988, p. 141-150.

DUMAIS, Monique. «Le péché chez les théologies féministes», dans Arthur Mettayer et Jacques Doyon (dir.), *Culpabilité et péché. Études anthropologiques, théologiques et pastorales*, Montréal, Fides, (Héritage et Projet 33), 1986, p. 139-152.

Soirée-hommage
Les mots de Monique Dumais

« Pour que les noces aient lieu
entre Dieu et les femmes » – Extraits¹⁰

Monique Dumais

Contestation de la représentation exclusive de Dieu au genre masculin

La remise en question de la société patriarcale a rapidement conduit les féministes à saisir que la représentation de Dieu au masculin était en lien direct avec la mainmise mâle sur le contrôle de l'univers et sur toute forme de discours et *vice versa*. (p.54)

Beyond God the Father

[...] Conséquemment, il est important pour les femmes de s'exorciser de leur « péché originel », c'est-à-dire d'une complicité acceptée avec une situation d'oppression et de victimisation¹¹. Cette méthode fait voir qu'il ne suffit pas de remplacer « il » par « elle » pour parler de Dieu, il faut aller plus profondément ; il devient nécessaire pour les femmes de changer leur être et leur propre image. (p.55)

Implications éthiques pour la vie des femmes

[...] L'absence d'une symbolique de Dieu au féminin prive les femmes de modèles qui leur conviennent réellement. Elles doivent donc se soumettre à des modèles qui réduisent leurs capacités, « leurs progrès dans l'amour, l'art, la pensée, l'accomplissement idéal et divin d'elle(s) »¹². (p.62)

Relations entre les femmes et avec les hommes

[...] L'homme souffre aussi de cette absence d'une symbolique d'un dieu féminin. En proposant un dieu unique masculin, il ne permet pas de se laisser définir par un autre genre : le féminin, en même temps qu'il fuit sa propre finitude, puisqu'il s'est accaparé l'infini. (p.63)

¹⁰ Extraits lus lors de la soirée-hommage à Monique Dumais.

DUMAIS, Monique. « Pour que les noces aient lieu entre Dieu et les femmes », *Studies in Religion / Sciences religieuses*, 16/1, 1987, p. 53-64.

¹¹ Note 8 in DALY, Mary. *Beyond God the Father*, Boston, Beacon Press, 1985, p.49-59. Traduction personnelle pour toutes les citations de cet ouvrage.

¹² Note 43 in IRIGARAY, Luce. « Femmes divines », *Critique* (mars 1985), p. 300.

Soirée-hommage
Une ex-membre de *Vasthi* et toujours alliée se souvient

Merci Monique de nous garder libres et égales

Réjeanne Martin, s.s.a.¹³

Salut Monique!

Tu es maintenant tout à fait grande
Grande en plénitude.

Tu es maintenant partout où nous sommes
Femmes croyantes solidaires
Parce qu'un jour tu as compris envoûtée
Que femmes nous étions emprisonnées
Dans le carcan du patriarcat.

Merci, Monique, de nous l'avoir dit et répété.
De nous avoir mises sur la route de la vraie histoire
De notre vie de femmes fragiles, mais infrangibles.

Merci, Monique, de nous avoir accompagnées.
Ensemble nous avons appris et continuons d'apprendre
À briser les chaînes de nos ancêtres et les nôtres.
Nous continuons à réclamer notre place
Et surtout, à prendre notre place,
Nous continuons à sauter les murs de la négation et du mépris.
Nous continuons à lire en toute vérité et émotion la Parole
Dite et écrite aussi dans la langue et l'expérience des femmes.
Merci, Monique, de rester debout
Nous gardant libres et égales.

¹³ L'auteure a été membre de la collective dès les premiers temps de sa création. Elle était au groupe *Vasthi* et est restée une fidèle alliée de *L'autre Parole*. Ne pouvant se déplacer lors de l'hommage rendu à Monique Dumais, ce texte a été lu par Monique Hamelin.

Agape d'après les funérailles

Une prophétesse de Rimouski

Réécriture de Proverbes 31, 10-31

Groupe *Houl*da

*Il y a déjà un bon moment, les femmes du groupe Houl*da de Rimouski ont décidé de faire une surprise à Monique Dumais en réécrivant ce proverbe. Léona Deschamps, de la Congrégation des sœurs du Saint-Rosaire, appartenant au groupe Houlda, en a fait la lecture lors de la réception après les funérailles. La finale a été revue.

Une femme de prophétie dans l'Église de Rimouski, qui la reconnaîtra ? Elle a pourtant bien plus d'importance que tous les théologiens et esclaves de traditions inertes.

Ses consœurs développent leur confiance en sa vision et les appels à la créativité ne lui manquent pas.

Elle travaille sans relâche à la libération des tabous et à la reconnaissance de toutes les femmes du monde.

Elle cherche avec soin des mots neufs et des écrits novateurs pour inventer allègrement une autre parole.

Elle est l'infatigable chercheuse de perles fines de l'Évangile, elle scrute tous les champs littéraires pour dénoncer la méconnaissance du féminin.

Elle veille sur les textes, soucieuse de reformuler sa pensée afin que ses lectrices savourent un pain qui renouvelle leur audace.

Elle revisite les milieux en péril, requestionne la place faite aux femmes et ensemence la volonté de vaincre à tout prix leur pauvreté et la violence dont elles sont victimes.

Elle ceint de force ses reins et affermit ses bras devant les méfaits du patriarcat.

Elle considère dans la foi que ses requêtes en faveur des femmes vont bien et son espérance illumine dans la nuit.

Elle met constamment du temps à l'écriture féministe et sa plume électronique s'active à la réécriture de tout discours sexiste, même la Bible.

Elle tend la main aux autres groupes de la collective L'autre Parole, mais aussi de divers regroupements de femmes en quête d'autonomie dans le monde.

Elle tisse des solidarités sur tous les continents pour l'à-venir des femmes dans l'Église et dans la société.

Force et honneur la revêtent ; c'est pourquoi les membres du groupe *Houlda* font son éloge : « Bien des théologiennes et des éthiciennes sont valeureuses, mais cette femme demeure notre routière féministe de première heure. »

Il faut le reconnaître, cette militante chrétienne, cofondatrice de L'autre Parole, continuera d'interpeller puisque des œuvres telles que :

Souffles de femmes (1989) [dir.] avec Marie-Andrée Roy,
Droits des femmes (1992),
Mener la barque à bon port (1998) [avec Marie Beaulieu],
Femmes et pauvreté (1998),
Choisir la confiance (2001),
Franchir le miroir patriarcal (2007) [dir.],
Femmes et mondialisation (2009),

et de multiples textes dans les revues feront perdurer ses visions d'avenir pour les femmes.

Cette femme de prophétie dans l'Église rimouskoise, nous l'avons reconnue, c'est toi, Monique que nous pleurons.

À vos agendas
Monique Dumais, le temps des analyses

Panel et discussion
Le 7 juin 2018, 19h30



Regards sur la théologie de Monique Dumais

Université de Montréal, Pavillon Marguerite-D'Youville
2375, ch. de la Côte-Ste-Catherine, local 3030

Organisé par la Société canadienne de théologie
dans le cadre du 3^e congrès conjoint ACÉBAC/SCT
[<https://theocan.org/activites/congres-annuel/>]
Suivis d'un vin et fromage
Prix d'entrée pour le public : \$ 10,00



Cette soirée a pour but de faire un retour sur la pensée de Monique Dumais (1939-2017). Pionnière de la théologie féministe au Québec, elle a également inscrit son travail dans le secteur de l'éthique.

Comment Monique Dumais a-t-elle articulé les deux moments de la théologie féministe : la dénonciation des ornières patriarcales et la création de nouvelles avenues à partir de son propre souffle ? Comment a-t-elle pratiqué et théorisé les réécritures bibliques féministes ? Quelle importance a-t-elle accordé aux arts dans ses constructions théologiques ? Quelle théologie du corps a-t-elle proposée ? Quelles approches éthiques a-t-elle proposées ?

Conférencières

Denise Couture, professeure, Université de Montréal, *La fonction de l'art dans la théologie de Monique Dumais*

Marie-Andrée Roy, professeure, UQAM, *La théologie du corps de Monique Dumais*

Alexandra Caron, M.A., Université de Montréal, *L'éthique féministe et théologie de Monique Dumais*

À vos agendas
Monique Dumais, le temps des analyses

La théologie féministe de Monique Dumais au Congrès international de la recherche féministe dans la francophonie à Paris

Du 27 au 31 août 2018 aura lieu à l'Université de Paris Nanterre, le Congrès international de la recherche féministe dans la Francophonie (CIRFF) sur le thème : *Espaces et enjeux des savoirs féministes : réalités, luttes, utopies.*

Dans le cadre de ce congrès, Anne Létourneau et Marie-Andrée Roy ont organisé un colloque dont le titre est : *Féminismes pétris de convictions : croyances et pratiques religieuses peuvent-elles fonder l'action féministe ?* Il est proposé d'examiner l'intersection entre engagement féministe et convictions religieuses au fondement de l'agir de nombre de femmes. Le cas de la pionnière québécoise Monique Dumais (1939-2017), cofondatrice de la collective féministe chrétienne L'autre Parole, retiendra notamment l'attention pour une session thématique intitulée : *La théologie féministe de Monique Dumais et de L'autre Parole.*

Trois communications seront présentées lors de cette session thématique présidée par Anne Létourneau, chargée de cours au Département de sciences des religions de l'UQAM :

La théologie du corps de Monique Dumais par Marie-Andrée Roy, cofondatrice de la collective L'autre Parole, professeure titulaire, Département de sciences des religions, RÉQEF/IREF, UQAM

Quel rôle a joué l'expérience, comprise comme posture intellectuelle et comme concept phare dans le développement de la pensée de Monique Dumais ? Comment l'expérience, qui passe par le corps, constitue le lieu de l'incarnation et de la révélation ? En quoi ce corps, sexué et désirant, serait le lieu de l'expérience religieuse à partir duquel se redit le mythe fondateur du christianisme et le lieu propice à l'expression du sacré ?

La fonction de l'art dans la théologie du corps de Monique Dumais par Denise Couture, membre de la collective L'autre Parole, professeure titulaire, Institut d'études religieuses, Université de Montréal

Monique Dumais a exprimé sa théologie féministe entre autres par le théâtre, la danse, la poésie, la chanson et l'humour. Ces modes d'expressions artistiques ont la capacité de détruire les dualismes et de faire sortir de la boîte patriarcale de la raison technicienne. Dans cette communication, il s'agira d'analyser la fonction de l'art dans

la théologie féministe de Monique Dumais et, plus particulièrement, de construire un lien entre cette dimension de son travail et sa théologie du corps.

La transformation de la prière rituelle comme reconfiguration discursive par Justine Manuel, doctorante en sciences des religions, UQAM

Cette communication portera sur les reconfigurations du discours religieux normatif, opérées par la réécriture de prières dans une perspective féministe. À partir d'exemples sélectionnés dans la revue de *L'autre Parole* (collectif de femmes chrétiennes québécoises), nous réfléchirons au rituel en tant que discours façonnant la réalité sociale (Bell, 2009), afin de mieux cerner la réécriture de prières comme réappropriation féministe du discours normatif religieux.

Pour plus d'information et pour s'inscrire : cirff2018.parisnante.fr

Postface L'autre Parole fait peau neuve

Symbolique du nouveau logo

Pour sa quarante-deuxième année, L'autre Parole modernise son site Internet et son logo. Ce dernier est une création de la conceptrice visuelle, Vivianne Roy¹⁴.

Thème du logo : Le Souffle

« L'inspiration divine, du latin inspirare, « souffler », peut alors prendre la forme d'un soudain flux d'amour, de courage, de colère, de divination ou d'intelligence supérieure »¹⁵.



Il s'agit d'un visuel joyeux et libre... qui respire la sérénité et l'espoir ! Voici le symbole de notre foi, représentant l'Esprit (la *Ruah*) et qui émane du « e » du mot « **autre** ». E pour visage féminin de Dieu.

Grâce à l'inclinaison de la forme, on sent qu'un souffle puissant nous met en mouvement, sans jamais nous « éteindre ».

C'est aussi une allusion à la flamme d'une bougie, très présente lors de nos célébrations.

Les trois « langues » de la *Ruah* : on peut y voir la trinité et aussi un clin d'œil à notre trio de fondatrices, Monique Dumais, Louise Melançon et Marie-Andrée Roy.

¹⁴ Voir son site www.vivianneroydesign.com

¹⁵ Référence : *Le livre des symboles*, de Taschen.

Les couleurs

- Le **VIOLET** est une couleur liturgique: il est porté par les prêtres chrétiens dans les périodes de "préparation aux grandes fêtes": carême, advent. Ces périodes sont associées au retour sur soi, à la remise en question. C'est ce que nous faisons par rapport à notre tradition chrétienne.
- Le **BLEU** est la couleur du ciel (rappel de la spiritualité). Comme le ciel bleu ou la mer qui ouvre les horizons, le bleu et ses nuances (turquoise, cyan...) est une couleur étroitement liée au rêve, à la sagesse et à la sérénité. [...] Le bleu est l'écho de la vie, du voyage et des découvertes au sens propre et figuré (introspection personnelle). Comme l'eau qui désaltère, le bleu a un petit côté rafraîchissant et pur qui permet de retrouver un certain calme intérieur lié aux choses profondes. Le bleu est symbole de vérité, comme l'eau limpide qui ne peut rien cacher¹⁶.
- Quant au **VERT**, il rappelle notre sensibilité à l'écospiritualité, au respect de la création qui nous caractérise. Le vert est aussi la couleur de l'espérance: espérance chrétienne et espérance féministe.

¹⁶ Référence : www.code-couleur.com/signification/bleu.html

La revue *L'autre Parole* est la publication de la Collective du même nom.

Comité de rédaction :

Denise Couture, Monique Hamelin, Denyse Marleau, Yvette Teofilovic

Photo de la page couverture :

Marie-Andrée Roy

Secrétaire de rédaction :

Monique Hamelin

Travail d'édition :

Nancy Labonté

Révision linguistique :

Denise Couture, Monique Hamelin, Christine Lemaire

Comité Internet :

Marie-France Dozois, Nancy Labonté et Denyse Marleau

Pour vous abonner à notre liste d'envoi :

Visitez notre site Internet www.lautreparole.org et complétez le formulaire d'abonnement tout en bas du site.

Pour nous joindre :

Carmina Tremblay (514) 598-1833

Courriel: carmina@cooptel.qc.ca

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3
